



Ira t-il ou pas au double scrutin de février 2020 ?

Cabral Libii, président du Parti camerounais pour la réconciliation nationale (PCRN), continue d'entretenir le suspens quant à la participation de son parti aux élections locales.

Le jeune opposant a demandé, à Elecam, « à titre exceptionnel » un nouveau délai de 15 jours pour le dépôt des listes de candidatures, en menaçant clairement de se retirer du processus électoral. Mais cette requête a été rejetée.

Pour Me Christian Ntimbane Bomo, il serait judicieux pour Cabral Libii de renoncer à aller aux élections dans les conditions actuelles.

L'avocat au barreau de Paris qui n'a jamais caché son admiration pour le jeune opposant, soutient qu'aller à ces élections "*participera tout simplement à la pérennisation des pratiques de mauvaise gouvernance qui compromettent le développement du Cameroun et le bien-être des populations*". "***Votre participation à ces élections sans adoption d'un nouveau code électoral, non seulement va briser le rêve de changement dans notre pays , mais plus grave , participera à la perpétuation du système RDPC , qui ne manquera pas, grâce à sa majorité obèse évidente, à programmer un successeur taillé sur mesure au Président Paul BIYA***", ajoute-t-il.

Voici texte integral de Me Christian Ntimbane Bomo, adressé à Cabral Libii

Mon très cher Cabral ,

Monsieur le Président. J'ai opté pour cette lettre ouverte parce que je voudrais à travers elle, m'adresser en même temps, aux militants de votre parti le PCRN, à vos soutiens et aux autorités du RDPC qui vous poussent à participer dans des conditions malsaines et d'injustice électorale aux municipales et législatives du 09 février 2020.

Cher Cabral, Je me souviens encore de notre première rencontre au mois d'Août 2018 à Yaoundé.

A votre grande surprise, je vous avais signifié mon adhésion à votre candidature probable à l'élection présidentielle du 07 octobre 2018.

Nous avons commencé notre entretien ce jour là par une prière. Car en réalité j'avais appris plus tôt que vous étiez un enfant de Dieu.

C'est d'ailleurs pour cette raison essentielle que j'avais décidée de vous soutenir. Car pour moi la solution à la situation alarmante de notre pays passe par la promotion des valeurs divines de justice et d'équité. Je crois profondément en cette vérité sacrée : « C'est la justice qui élève une nation, et l'iniquité la rabaisse ».

Dès cette rencontre , je m'étais résolument mis au travail nuit et jour, tant en privé que dans les réseaux sociaux à promouvoir vos projet de société et programme politique. Cet activisme débordant à vos côtés fait toujours dire à de nombreux compatriotes que je suis un de vos soutiens inconditionnels et membre de votre parti le PCRN ; alors que je n'appartiens à aucun parti politique. Mon parti c'est celui de la vérité et de la justice dans tous ses contours : sociaux , économiques et politiques...

Mes différentes positions et analyses sur des sujets ayant trait à la vie de mon pays que j'aime de tout mon cœur, sont guidés par un seul instinct : la recherche de la justice.

Je veux comme la majorité silencieuse des camerounais, un Cameroun de justice sociale, de libertés et de droits.

C'est pourquoi je défends sans états d'âmes et avec détermination, toutes postures de quelque acteur politique du Cameroun, que ce soit, sans considérations partisans ou subjectives, dès qu'elles me paraîtront justes et à même de soulager la misère de nos pauvres populations.

Cher Cabral,

Il y a quelques temps et bien avant la convocation du corps électoral , je suggérais dans une lettre ouverte largement diffusée sur les réseaux sociaux, une rencontre entre vous et le Président du parti MRC , le professeur Maurice Kamto, pour exiger l'adoption d'un nouveau code électoral consensuel au Cameroun.

Je considère que vous constituez vous deux, au vu des espérances que le petit peuple du Cameroun place en chacun de vous, la solution pour le Cameroun de demain.

La conjonction de vos efforts peut changer immédiatement les méthodes de gouvernance dans notre pays. Cette proposition n'a pas été suivie d'effet.

Cher Cabral,

Je ne vous écris pas cette fois-ci pour une demande de mutualisation des forces avec le MRC.

Je vous exhorte humblement à mesurer et à peser la portée de votre décision de participation aux élections dans les conditions actuelles d'injustice électorale.

A la veille de l'élection présidentielle du 07 octobre 2018, vous êtes apparu pour de nombreux camerounais comme la lumière qui allait faire éclore ce Cameroun nouveau, tant rêvé par nos compatriotes, y compris, par ceux qui nous ont quittés.

D'aucuns vous ont même vu comme cet homme messianique du Cameroun de la célèbre prophétie attribuée à UM NYOBE. Pendant cette campagne présidentielle, Vous avez incarné le rêve camerounais et nous étions si confiants en vous entendant développer dans les médias et meetings, ce que vous allez faire pour notre pays.

Ce peuple qui vous avait massivement adulé pendant cette campagne est toujours là, avec ses espérances et ses attentes. Ce peuple là, vous regarde et j'en fais partie.

Ce peuple qui vous a porté là où vous êtes aujourd'hui, n'avait pas et ne voyait pas à travers un parti politique ou de couleur partisane.

C'était vous que nous avons plébiscité. D'où vient-il qu'aujourd'hui, la vie de votre nouveau parti prenne le dessus sur les aspirations du peuple par cette démarche de participation aux élections, dont l'objectif unique est de promouvoir des carrières individuelles.

Car vous n'allez pas aux élections pour gagner, mais pour donner à quelques membres de votre parti des strapontins de députés et de maires. Pourquoi choisissez-vous de sacrifier le combat pour la justice que ce peuple vous a confié pour quelques promotions individuelles ?

Votre participation aux élections municipales et législatives dans les conditions actuelles d'un code électoral inique, taillé sur mesure, à l'esprit frauduleux, vous le savez pertinemment, participera tout simplement à la pérennisation des pratiques de mauvaise gouvernance qui compromettent le développement du Cameroun et le bien-être des populations.

Votre décision de participation à cette élection renforcera plutôt et davantage le statu quo. Ceux qui nous gouvernent si mal, brandiront et l'utiliseront comme un instrument de blanchiment. C'est pourquoi, ils vous flattent et vous encensent par des qualificatifs comme patriote ou républicain. Mensonges ! Un adage dit : « Tout flatteur vit aux dépens d celui qui l'écoute ».

Cher Cabral,

Acceptez-vous de vous mettre avec eux pour nous détruire davantage et briser notre rêve de changement ? L'adoption d'un code électoral garantissant la transparence électorale est le combat de l'heure. Et c'est le moment de l'obtenir. Vous pouvez nous le faire obtenir. Tout , mais alors tout dépend de vous. Juste un petit pas, mais, un grand pour le Cameroun.

Les élections démocratiques, justes transparentes et équitables donnent au peuple le pouvoir de sanctionner ceux qui ne travaillent pas pour son épanouissement par leur remplacement par ceux qui sont dévoués à ses cause et bien -être. Cher Cabral, Il n' y aura pas de développement au Cameroun sans la démocratie. La démocratie met le peuple au centre du contrôle de l'action gouvernementale.

Dès lors, la plus belle victoire que vous remporterez dans votre vie politique serait de donner aux générations la véritable démocratie. Jamais, au grand jamais, les générations futures diront que vous avez été un grand leader parce que votre parti a eu quelques députés ou maires. Certains de vos camarades aiment à justifier la participation de votre parti à ces élections par un prétendu refus de la politique de la chaise vide.

Non, lorsqu'on lutte pour la liberté et l'émancipation de son peuple, on ne pratique pas la politique de la chaise vide. L'indépendance du Cameroun a été obtenue au fort des actes sacrificiels de l'UPC et de ses leaders charismatiques. C'est cette fermeté qui a fait bouger les lignes et leurs noms sont inscrits indélébilement au fronton du mémorial des grands hommes du Cameroun et de l'Afrique .

Qui peut dire que Um Nyobé, Félix Moumié, Ernest Ouandié , Abel Kingué, OSSENDE Afana ont échoué dans leur combat politique parce qu'ils n'ont pas été élus députés ?

D'autres prennent l'exemple du SDF qui aurait tout perdu parce qu'il avait refusé de participer aux élections législatives en 1992. Or, le SDF n'a jamais été aussi fort dans le combat politique que quand il refusait de participer aux élections en l'absence d'un organe électoral véritablement indépendant.

Ce grand parti a commencé à s'effondrer quand il a décidé en solo, de jouer aussi le jeu des élections aux résultats connus d'avance.

Je pourrais même dire que la guerre dans le NOSO trouve son terreau à la suite de l'effacement du SDF, du véritable champ de contestations et de revendications politiques.

Le charisme du chairman Ni John Fru NDI, homme politique à la parole respectée dans le NOSO, s'est réduit comme une peau de chagrin, accusé d'être de connivence avec le RDPC. Cher Cabral, Il n'y aura, dans le nouveau Cameroun en construction, aucun avenir pour ceux qui pratiquent la connivence avec le parti RDPC, ce parti austère à la démocratie.

Votre participation à ces élections sans adoption d'un nouveau code électoral, non seulement va briser le rêve de changement dans notre pays , mais plus grave , participera à la perpétuation du système RDPC , qui ne manquera pas, grâce à sa majorité obèse évidente, à programmer un successeur taillé sur mesure au Président Paul BIYA. Car c'est bien l'enjeu de ces élections législatives dont les députés du RDPC, recrutés sur des critères bien définis, si

rien n'est fait, modifieront le code électoral, pour mieux sécuriser en leur faveur le candidat que leurs officines occultes voire françaises, auront choisi en lieu et place du peuple souverain. Ce sera la bienvenue à un autre long règne du système RDPC mutant. Cher Cabral, Votre responsabilité est grande.

Vous avez donc , au moment où je vous quitte, à choisir entre : « Le Champagne pour quelques uns ou de l'eau potable pour tous ». Je ne vous demande pas d'abandonner le jeu électoral, mais de suspendre votre participation aux élections législatives et municipales programmées le 09 février 2019, jusqu'à l'adoption d'un code électoral consensuel. Menez ce combat sacrificiel pour ce peuple qui vous aime, rendez le lui. Votre participation à ces élections avec ce code électoral n'est pas pour le peuple.

Vous êtes encore jeune, vos militants aussi pour la plupart. Menez les combats de votre génération. Donnez-nous la démocratie. Nous avons soif de liberté.

Nous étouffons. Vous aurez tout le temps le temps d'être des députés , des maires, mais pour le moment , acceptez notre appel au sacrifice pour nous et pour les générations futures.

SUSPENDEZ VOTRE PARTICIPATION A CES ELECTIONS , JUSQU'A L'ADOPTION D'UN NOUVEAU CODE ELECTORAL CONSENSUEL.

NE FAITES PAS AVEC EUX POUR NOUS DETRUIRE. Me Christian NTIMBANE BOMO
Société civile Membre du Mouvement citoyen : « Le Cameroun D'abord Mon village après »